RÉSUMÉ ANALYTIQUE

ETAT DE LA CRISE MONDIALE DE L'ÉDUCATION:

UN CHEMIN POUR LE REDRESSEMENT

UN RAPPORT CONJOINT DE L'UNESCO, DE L'UNICEF ET DE LA BANQUE MONDIALE.

unesco

unicef | pour chaque enfant

GROUPE DE LA BANQUE MONDIALE

Publié en 2021 par la Banque internationale pour la reconstruction et le développement/la Banque mondiale, l'UNESCO et l'UNICEF sous la licence CC-BY-SA 3.0 IGO.

La présente licence s'applique exclusivement aux textes.

© 2021, Banque internationale pour la reconstruction et le développement/Banque mondiale, UNESCO et UNICEF

Ce résumé analytique est tiré de la publication suivante : *État de la crise mondiale de l'éducation : Un chemin pour le redressement,* publiée en 2021 par la Banque internationale pour la reconstruction et le développement/la Banque mondiale, l'UNESCO et l'UNICEF.

Les constatations, interprétations et conclusions exprimées dans ce document ne reflètent pas nécessairement les points de vue de la Banque mondiale, de son Conseil des Administrateurs ou des gouvernements qu'ils représentent, ni ceux de l'UNESCO ou de l'UNICEF.

La Banque mondiale, l'UNESCO et l'UNICEF ne garantissent pas l'exactitude, l'exhaustivité ou l'actualité des données incluses dans le présent résumé et n'assument aucune responsabilité en cas d'erreur, d'omission ou de divergence dans les informations, ni quant à l'utilisation ou la non-utilisation des informations, méthodes, processus ou conclusions qui y sont énoncés. Les frontières, couleurs, dénominations et autres informations figurant sur les cartes publiées dans ce résumé ne reflètent aucune prise de position de la part de la Banque mondiale, de l'UNESCO ou de l'UNICEF concernant le statut juridique d'un territoire, ni aucune reconnaissance ou acceptation de ces frontières.

Rien dans le présent résumé ne constitue ou ne peut être considéré comme une limitation ou une renonciation aux privilèges et immunités de la Banque mondiale, qui sont tous spécifiquement réservés.

Les photographies de l'UNICEF sont protégées par le droit d'auteur et ne peuvent être reproduites, sur quelque support que ce soit, sans l'autorisation écrite préalable du personnel de l'UNICEF habilité à cet effet. Les demandes d'autorisation de reproduction des photographies de l'UNICEF doivent être envoyées à l'adresse suivante : UNICEF, Division de la communication mondiale et du plaidoyer, 3 United Nations Plaza, New York 10017, États-Unis (adresse électronique : nyhqdoc.permit@unicef.org).

Toutes les questions relatives aux droits et licences, y compris les droits subsidiaires, doivent être adressées à World Bank Publications, The World Bank Group, 1818 H Street NW, Washington, DC 20433, États-Unis (télécopie : 202 522 2625 ; adresse électronique : pubrights@worldbank.org).

Photos de la couverture (*de haut en bas, de gauche à droite*) : © UNICEF/UN0517129/Panjwani; © UNICEF/UN0360754/; © UNICEF/UN0506301/Ijazah; © UNICEF/UNI366076/Bos; © UNICEF/UN0419388/Dejongh; © UNICEF/UNI304636/Ma

© UNICEF/UN0527672/SUJAN

RÉSUMÉ ANALYTIQUE

La pandémie de COVID-19 a provoqué une perturbation sans précédent dans le domaine de l'éducation, entraînant des répercussions graves sur l'apprentissage. La crise a paralysé les systèmes éducatifs partout dans le monde, et les fermetures des établissements scolaires ont concerné plus de 1,6 milliard d'apprenants. Alors que la quasi-totalité des pays a proposé des solutions d'apprentissage à distance aux élèves, la qualité et la portée de ces initiatives variaient grandement d'un pays à l'autre. Par ailleurs, il ne s'agissait au mieux que de substituts partiels à l'apprentissage en présentiel. À ce jour, 21 mois plus tard, les écoles restent fermées pour des millions d'enfants et de jeunes, et des millions d'autres courent le risque d'une déscolarisation permanente. Un nombre croissant de données probantes concernant l'incidence de la fermeture des écoles sur l'apprentissage des enfants reflète une âpre réalité. Les pertes d'apprentissage ont été importantes et inégales : les évaluations récentes en la matière indiquent que les enfants de nombreux pays ont manqué la plupart, voire l'intégralité, de l'enseignement académique qu'ils auraient normalement dû recevoir à l'école, les enfants les plus jeunes et les plus marginalisés étant ceux qui pâtissent le plus de cette situation. À São Paulo (Brésil), par exemple, les élèves n'ont appris que 28 % de ce qu'ils auraient pu apprendre en présentiel, et le risque de décrochage scolaire a plus que triplé. Dans les zones rurales de l'État de Karnataka (Inde), le pourcentage d'enfants inscrits en troisième année d'enseignement primaire dans les écoles publiques et capables de réaliser de simples soustractions a dramatiquement chuté, passant de 24 % en 2018 à seulement 16 % en 2020. La crise mondiale de l'apprentissage s'est avérée encore plus importante qu'on ne le craignait : en raison de la fermeture des établissements scolaires, la génération actuelle d'élèves risque désormais de perdre 17 000 milliards de dollars des États-Unis en termes de revenus tout au long de leur vie, soit l'équivalent de 14 % du PIB mondial actuel et beaucoup plus que les 10 000 milliards de dollars É.-U. estimés en 2020. Dans les pays à revenu faible et intermédiaire, le pourcentage d'enfants touchés par la pauvreté des apprentissages – qui s'élevait déjà à plus de 50 % avant la pandémie – pourrait rapidement atteindre près de 70 % du fait de la fermeture prolongée des écoles et des écarts concernant la qualité et l'efficacité de l'enseignement à distance.

La crise a exacerbé les inégalités dans le domaine de l'éducation. À l'échelle mondiale, la fermeture partielle ou totale des établissements scolaires a duré en moyenne 224 jours. Néanmoins, dans les pays à revenu faible et intermédiaire, cette fermeture a duré plus longtemps que dans les pays à revenu élevé, et les interventions ont généralement été bien moins efficaces. Les enseignants de nombreux pays à revenu faible et intermédiaire n'ont reçu qu'un soutien limité en matière de perfectionnement professionnel visant à les aider à effectuer la transition à l'enseignement à distance, les laissant démunis pour travailler avec les élèves et les personnes s'occupant de ces derniers dans ce nouveau cadre. Dans les foyers, la capacité des ménages à répondre au choc différait en fonction du niveau de revenu. Les enfants issus des foyers défavorisés étaient moins susceptibles de bénéficier de l'apprentissage à distance que leurs camarades, notamment

en raison du manque d'accès à l'électricité et à Internet, de l'absence d'équipement et d'un soutien insuffisant de la part des personnes s'occupant d'eux. Les élèves les plus jeunes et ceux en situation de handicap étaient bien souvent exclus des politiques mises en place par les pays face à cette situation, et les solutions d'enseignement à distance étaient rarement conçues de manière à répondre à leurs besoins en matière de développement. Durant la fermeture des établissements scolaires, les filles se sont également heurtées à des facteurs aggravants qui ont entravé leur accès à l'enseignement à distance, leur apprentissage ayant été restreint par certaines normes sociales, des compétences numériques limitées et un manque d'accès aux équipements.

Les progrès accomplis pour les enfants et les jeunes dans d'autres domaines ont stagné ou ont reculé. D'ordinaire, les écoles fournissent d'autres services essentiels au-delà de l'enseignement et offrent un espace de protection sûr. Pendant la fermeture des écoles, l'augmentation de la violence familiale et du travail des enfants a compromis la santé et la sécurité de ces derniers. Plus de 370 millions d'enfants dans le monde n'ont pas pu avoir accès aux cantines scolaires durant ces fermetures. Pour certains de ces élèves, ces repas étaient la seule source sûre de nourriture quotidienne. La crise relative à la santé mentale chez les jeunes a atteint un niveau sans précédent. Les progrès accomplis en matière d'égalité des genres sont également menacés : en effet, selon les estimations, la fermeture des établissements scolaires pourrait entraîner le mariage précoce de 10 millions de filles supplémentaires au cours des dix prochaines années ainsi qu'un risque accru d'abandon scolaire.

La pandémie de COVID-19 a obligé la communauté éducative mondiale à tirer des enseignements essentiels de cette situation, mais elle a également mis en évidence les possibilités en matière de transformation et d'innovation. Malgré les défaillances des initiatives d'apprentissage à distance, des idées brillantes et des innovations ont été mises au jour. L'enseignement hybride et à distance, qui est devenu une nécessité au cours de la pandémie, a le potentiel de transformer l'avenir de l'apprentissage à condition de renforcer les systèmes et d'utiliser au mieux la technologie pour seconder des enseignants compétents et soutenus de manière adéquate.

Fondé sur l'étroite collaboration entre l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture, le Fonds des Nations Unies pour l'enfance et la Banque mondiale dans le cadre de la Mission : Redressement l'éducation, le présent rapport présente de nouvelles données probantes sur la gravité des pertes d'apprentissage dues à la fermeture des établissements scolaires et propose une feuille de route pour sortir de la crise mondiale de l'éducation et bâtir des systèmes éducatifs plus efficaces, équitables et résilients.

La réouverture des écoles doit être la priorité absolue des pays. Le maintien de la fermeture des établissements scolaires a un coût élevé et menace d'entraver une génération entière d'enfants et de jeunes, tout en accentuant les disparités qui existaient déjà avant la pandémie. La réouverture permanente des écoles doit donc être la priorité absolue des pays, étant donné qu'un nombre croissant de données probantes indique qu'avec des mesures appropriées il est possible d'atténuer les risques sanitaires pour les enfants et le personnel éducatif. La réouverture des écoles constitue la meilleure mesure à prendre pour les pays qui espèrent remédier aux pertes d'apprentissage.

La réouverture des écoles doit être la priorité absolue des pays. Le maintien de la fermeture des établissements scolaires a un coût élevé et menace d'entraver une génération entière d'enfants et de jeunes, tout en accentuant les disparités qui existaient déjà avant la pandémie.

Pour faire face à la crise de l'apprentissage, les pays doivent avant tout s'attaquer à la crise des données relatives à l'apprentissage, en évaluant le niveau des élèves. Des pertes d'apprentissage considérables en lecture et en mathématiques ont été documentées dans plusieurs pays et varient d'un pays à l'autre en fonction des niveaux, des matières et des caractéristiques propres aux élèves. Cependant, les données probantes sur le sujet restent généralement rares. Il est essentiel que les décideurs, les chefs d'établissement et les enseignants aient accès aux données relatives à l'apprentissage qui reflètent leur contexte. En outre, ces données doivent être ventilées par différents sous-groupes d'élèves, afin qu'ils puissent dispenser des enseignements ciblés et aider les élèves à rattraper plus rapidement leur retard d'apprentissage.

Pour éviter l'accumulation des pertes d'apprentissage au retour des enfants à l'école, les pays doivent mettre en œuvre des programmes de rattrapage suivant des stratégies fondées sur des données probantes. Les enseignements tirés des perturbations précédentes des services d'éducation, telles que le séisme de 2005 au Pakistan, indiquent qu'en l'absence de mesures correctives, les pertes d'apprentissage pourraient continuer de croître même après le retour des enfants à l'école, si le programme scolaire et l'enseignement ne sont pas adaptés pour répondre aux besoins d'apprentissage des élèves. Des programmes de rattrapage permettraient d'éviter une telle situation et de combler les lacunes en s'appuyant sur un ensemble de techniques éprouvées adaptées au contexte et visant à promouvoir les apprentissages

fondamentaux. De telles techniques consistent notamment à : renforcer les programmes scolaires, étendre les heures d'enseignement et à améliorer l'efficacité de l'apprentissage grâce à un enseignement ciblé, à une pédagogie structurée, au tutorat en petits groupes ainsi qu'à des programmes d'apprentissage autonomes. Outre le recouvrement des pertes d'apprentissage, de telles mesures favoriseraient l'amélioration des résultats de l'apprentissage à long terme, en améliorant la réactivité des systèmes face aux besoins d'apprentissage des élèves. Pour ce faire, les pays doivent agir sans plus attendre, en profitant de l'occasion qui leur est offerte pour renforcer leurs systèmes avant que les pertes d'apprentissages ne deviennent permanentes.

Au-delà de ne traiter que la question des pertes d'apprentissage, il convient également de remédier aux pertes socioémotionnelles des enfants afin de pouvoir reconstruire en mieux. Les fermetures d'écoles n'ont pas seulement interrompu l'éducation, elles ont également perturbé la prestation de services essentiels, comme les repas scolaires, la protection et le soutien psychosocial, entraînant des répercussions sur le bien-être général et la santé mentale des enfants. Aussi, rouvrir et soutenir les établissements scolaires afin qu'ils dispensent des services complets favorisant le bien-être et le soutien psychosocial constituent une priorité, laquelle ne sera rendue possible que si les enseignants sont équipés et formés de manière adéquate pour répondre à l'ensemble des besoins des enfants. Il convient de soutenir tous les enseignants, de les préparer à dispenser des cours de soutien et de les former dans les domaines de la santé mentale, du soutien psychosocial et de l'enseignement à distance.

Pour reconstruire en mieux, les pays doivent également évaluer l'efficacité de leurs actions visant à atténuer les pertes d'apprentissage et analyser leur impact sur l'équité, tout en tirant des enseignements pour continuer à s'améliorer. Il est essentiel d'améliorer les systèmes afin de générer des données opportunes et fiables permettant d'évaluer les mesures mises en œuvre et de tirer des enseignements en vue de pouvoir faire face aux perturbations futures dans le domaine de l'éducation. Les déficits de mise en œuvre constatés entre les objectifs des politiques et les actions visant à améliorer l'apprentissage des élèves nécessitent de mener des recherches plus approfondies afin de comprendre les solutions qui fonctionnent et la manière dont il est possible de les déployer à l'échelle du système.

L'occasion est offerte aux pays d'accélérer l'apprentissage et de renforcer l'efficacité, l'équité et la résilience des établissements scolaires grâce aux investissements et aux enseignements tirés pendant la crise. Il est maintenant temps de passer de la crise à le redressement – et, au-delà de la reprise, à des systèmes éducatifs résilients et transformateurs qui constituent de véritables sources d'apprentissage et de bien-être pour tous les enfants et les jeunes.

© UNICEF/UN0495427/POUGET